

Ces sous-marins qui protègent la France



Les sous-marins nucléaires basés en rade de Brest ont effectué leur 500^e patrouille de dissuasion. Hier, la ministre des Armées a présidé une cérémonie pour marquer l'événement. Plus que jamais, la France mise sur eux pour défendre ses intérêts vitaux.

Page 3

Guingamp : un stade plein pour les Bleus face à l'Islande

Guingamp accueillait, hier, les joueurs de Didier Deschamps pour un match amical face à l'Islande. Malgré quelques averses de pluie fine, les Bleus ont offert un tour d'honneur trophée en mains à un public venu en nombre pour célébrer les champions du monde.



En Sports

Où en est le nouveau baccalauréat général ?

Page 4

Vendée

Le patron de Free dévoile sa stratégie en Vendée

Page 5

Bagarre devant une discothèque à La Roche

Page 5

Soyouz : un problème au décollage

La fusée Soyouz qui devait transporter l'Américain Nick Hague et le Russe Alexei Ovchinnine vers la Station spatiale internationale a connu une défaillance de moteur, contraignant l'équipage à revenir sur Terre.



Page 2

École et laïcité : un premier bilan

Un millier d'atteintes au principe de laïcité signalées sur trois mois, plus de 400 « traitées » : le ministère de l'Éducation a publié, hier, un premier bilan des atteintes à la laïcité. Un phénomène dont l'ampleur reste difficile à mesurer.



Page 4

Dans la fabrique des pots de Nutella

L'usine normande de Villers-Écalles est la plus grande usine de production de Nutella au monde. 600 000 pots sortent de ses ateliers chaque jour, soit 102 millions en un an. Reportage à l'occasion des 50 ans de Ferrero.



En dernière page

Commentaire

par Laurent Marchand

Quand les journalistes sont ciblés

Depuis hier, Bayeux accueille le vingt-cinquième Prix des correspondants de guerre. L'idée avait germé en 1994, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Débarquement. Et depuis un quart de siècle, ce rendez-vous est devenu un moment important pour la profession des journalistes, au-delà du seul cadre français. La présidente du prix, cette année, est la journaliste américaine Christiane Amanpour, figure de proue de CNN.

Car une fois par an, ces baroudeurs invétérés que sont les reporters se retrouvent dans ce lieu pacifique pour décerner un prix et pour échanger avec le public sur leur drôle de métier : raconter la guerre.

Partir en Irak, en Syrie ou en Afghanistan. Aller au plus près d'un conflit. Se méfier des mensonges et de la propagande. S'en remettre à des contacts, à l'instinct, à la chance. Les reporters traversent tous ces stades, en ayant conscience qu'ils sont le plus souvent les seuls, sur un théâtre de guerre, à avoir choisi d'être là. Pour témoigner.

Le risque fait donc partie du métier, de manière évidente. Et si les techniques guerrières évoluent, les pratiques journalistiques aussi. Le rapport à l'image n'est plus le

même qu'il y a trente ans. Le rapport à l'instantanéité non plus.

Ce qui est plus nouveau, ces dernières années, c'est une sorte d'extension du domaine de la guerre. Le journalisme d'investigation, notamment contre les faits de corruption, est en train de devenir un métier particulièrement dangereux.

La liberté d'informer

Chaque année, à Bayeux, un hommage est rendu aux journalistes tombés dans l'exercice de leur fonction, au mémorial des reporters. Hier, les enfants de Daphné Caruana Galizia, la journaliste maltaise assassinée le 16 octobre 2017 par une bombe placée sous sa voiture, étaient présents. Ses révélations sur des affaires de corruption impliquant la classe politique maltaise lui ont été fatales.

En février, un jeune journaliste slovaque est tombé lui aussi, pour avoir révélé des données sur le détournement des fonds européens par des politiques locaux, en lien avec la mafia calabraise. Lorsqu'un reporter met le nez dans la zone grise où se mêlent le crime organisé, le pouvoir politique et l'argent, c'est sur une ligne de front qu'il s'aventure. À Moscou, à Istanbul, à Mexico. Mais en Europe aussi.

Roberto Saviano, auteur de *Go-morra*, et d'autres, ont vu leur destin basculer du jour au lendemain pour l'avoir franchie.

Et ce front s'élargit pour une raison mécanique. Le raidissement des régimes autoritaires, leur logique de fermeture, repose, toujours, sur cette même zone d'ombre, sur ce matelas de corruption. C'est pour cela que Poutine, Erdogan, le pouvoir chinois et d'autres s'acharnent à réduire le champ de la liberté de la presse tout en jetant aux yeux de leurs opinions publiques de faux débats d'idées pseudo-culturels.

C'est la raison pour laquelle un Orban, le premier ministre hongrois, est une menace pour l'Europe. Ses attaques contre la justice, l'opposition et les médias visent, d'abord, à camoufler l'ampleur de la corruption sur laquelle repose son pouvoir. Le retour diffus de la tentation autoritaire doit nous alerter. C'est le règne du mensonge qui menace. Le mot peuple n'était-il pas l'apanage despires régimes du siècle passé ?

Pudiques, pour avoir trop souvent croisé la souffrance, les reporters de guerre n'aiment pas parler du courage que leur métier requiert. Leurs témoignages à Bayeux n'en rendent que plus évident le prix inestimable de la liberté d'informer.

DIMANCHE 14 OCT **LES BROUZILS (85)**

40^{ème} Foire à la Mogette
DEPUIS 1979
LOGEC Des Brouzils

Rando pedestre dès 8h
Feu d'artifice
Apéro concert

Bars & Restauration toute la journée
Animations gratuites dès 11 ans
Jeux pour enfants

LES BROUZILS 06.81.81.86.17

LES BROUZILS 02 51 42 91 36